



*« Avec le retour de la forêt, les ongulés sauvages sont revenus
et les loups n'ont pas tardé à suivre. C'est comme ça qu'ils sont revenus
naturellement en France depuis l'Italie d'où ils n'avaient jamais disparu.
Finalement leur disparition autant que leur retour ont été liés
à nos comportements. » Voix off*



GEBEKA
FILMS

présente
une production MC4

VIVRE AVEC LES LOUPS

un film de Jean-Michel Bertrand

Production Jean-Pierre Bailly - MC4

France/ 2023 / 1h29 / Visa N° 155 957

Sortie au cinéma 24 janvier 2024

PRESSE

Delphine OLIVIER

T : 04 42 59 19 15

P : 06 89 09 57 95

delphineolivier.presse@gmail.com

PRESSE WEB

Agence Okarina

Stéphanie Tavilla

T : 06 19 15 36 74

stephanie@okarina.fr

DISTRIBUTION FRANCE

Gebeka Films

13 avenue Berthelot - 69007 Lyon

T : 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gebekafilms.com



L’histoire du film

Le réalisateur nous parle du loup d’une manière totalement nouvelle et inattendue. Il y aura bientôt des loups un peu partout en France. Il faut donc apprendre à « vivre avec les loups ».

Dépassant les postures polémiques, l’auteur nous amène de manière sensible et cinématographique à percevoir différemment la nature qui nous entoure et les animaux qui l’habitent.

Un voyage de Jean-Michel Bertrand avec de surprenantes rencontres, humaines et animales, avec son style inimitable, le réalisateur nous entraîne dans des réflexions naturalistes et philosophiques sur la nature.

« Cette idée qu’il faudrait à tout prix éliminer les prédateurs sous peine de les voir pulluler et tout détruire est totalement fausse car les prédateurs se régulent eux-mêmes afin de préserver leur garde-manger... L’un des moyens pour y parvenir est la dispersion. Chaque année certains jeunes partent en quête de territoires disponibles pour s’installer. » Voix off



Filmer les loups et la nature

La durée du tournage s’est étalée sur un an et demi. J’ai besoin de ce temps, d’une part pour réussir à filmer les loups dans leur milieu naturel, mais aussi pour rencontrer et installer la confiance avec les personnes (éleveurs, bergers, chasseurs...) qui interviendront dans le film.

À la différence des deux premiers films, je ne suis plus seul, il était important pour moi de faire parler les « acteurs », notamment ceux qui ont une approche positive et réaliste de la présence des loups et aller chercher au plus profond la force émotionnelle qui les anime.

Le public va parfaitement retrouver mon personnage et je vais l’impliquer d’avantage, avec des moments de surprises très forts.

J’ai donc passé de longues périodes, seul, en pleine montagne à filmer les loups et la nature, rejoint une semaine par mois par le chef opérateur et l’ingénieur du son afin de réaliser les scènes qui donnent forme à mon personnage.

« Ces jeunes bergers ont tous subi des attaques. Aujourd’hui, on peut dire que dans les Alpes en tout cas, les loups font vraiment partie intégrante de leur travail.

Mais les bergers ne sont pas seulement là pour défendre les brebis contre les loups, ils doivent aussi veiller au bien-être du troupeau, soigner les bêtes blessées ou malades et les faire profiter au mieux de la ressource en nourriture. Ils doivent aussi veiller à préserver la fragilité des alpages. » Voix off



Car il y a du nouveau...

Lorsque je réalise un film, je passe énormément de temps sur le terrain en pleine nature et lorsque le film sort sur les écrans, je change de décor et me consacre alors à la promotion et l’accompagnement du film dans les salles de cinéma. Ce partage avec le public et avec les nombreux débats le nourrissent et m’inspirent. Puis la montagne et les loups m’appellent à nouveau et je me replonge avec frénésie au cœur du Sauvage avec de nouvelles idées et d’autres histoires à raconter.

Après mes deux longs métrages sur les loups, réaliser une trilogie devint une évidence, m’imposant une nouvelle aventure cinématographique intitulée *Vivre avec les loups*.

Après le tourbillon des médias et des débats passionnés, souvent bienveillants, parfois tendus, où les détracteurs du loup expriment leur violence et leur haine, je suis revenu dans le massif sauvage des Ecrins avec des sentiments partagés et l’impression qu’il faut faire évoluer les mentalités.

Je suis donc reparti en montagne, trouvant refuge dans une cabane improbable, un abri sous roche magnifique, au cœur du territoire d’une famille de jeunes loups nouvellement installés. A cet endroit, j’ai pu faire le point, me retrouver et préparer un nouveau film, car il y a du nouveau...

« *Ici à la cabane je poursuis mon chemin vers la compréhension du vivant. Les loups sont d’excellents guides... Ils sont un indicateur de la santé biologique des milieux naturels, ils sont aussi un indicateur de notre capacité à nous, humains, d’accepter la nature.* » Voix off



Les thématiques abordées

Nous constatons aujourd’hui que certains territoires des Alpes sont déjà à leur maximum de capacité. Dans de nombreuses vallées tous les territoires favorables sont occupés par des loups : C’est complet.

A ce stade, le problème actuel n’est plus de se poser la question d’être pour ou contre les loups, mais la nécessité de s’adapter à leur présence.

J’ai voulu souligner leur territorialité leur capacité de contrôler le nombre des ongulés sauvages (chevreuils, sangliers, cerfs, chamois etc.), afin de préserver cette ressource dont dépend leur survie.

Une notion d’autorégulation des espèces, souvent incomprise qu’il est important d’expliquer encore et encore.

Au-delà de la simple fascination que l’on peut avoir pour les grands prédateurs (loups, ours lynx), ils sont un marqueur de la richesse biologique des territoires qu’ils occupent.

Ils ne choisissent pas un nouveau territoire par hasard. Ils participent à la régulation des ongulés sauvages. Le loup est un bon exemple pour comprendre l’interdépendance prédateur/proie et les bénéfices biologiques qui en résultent, notamment pour la bonne santé et le développement de la forêt grâce à une pression moins forte des ongulés sauvages sur les jeunes arbres. Pour se régénérer, la forêt a besoin des grands prédateurs.

Ce comportement territorial des loups et la dispersion qui en découle va continuer et progressivement concerner toutes les régions de France. C’est inéluctable. Aujourd’hui il est très important de se préparer partout à leur retour et de profiter de l’expérience alpine.

(...)



Une anticipation indispensable pour montrer aux loups que les troupeaux domestiques ne sont pas à leur disposition. Une façon aussi de montrer que l'arrivée des loups en territoire inconnu n'est pas chose facile à appréhender pour les acteurs du terrain.

Il est nécessaire de soulever la problématique de la cohabitation entre les éleveurs (mais aussi du monde de la chasse) et les grands prédateurs. Tous les éleveurs ne sont pas contre le loup. D'ailleurs cette notion d'être pour ou contre est aujourd'hui clairement dépassée.

Les polémiques et les clivages sont récurrents lorsqu'il est question du loup, pourtant certains éleveurs et bergers ont une autre façon de voir les choses et se disent que maintenant que les loups sont de retour, il faudra bien faire avec. C'est avec pragmatisme qu'ils cherchent des solutions pour protéger leurs troupeaux de ce prédateur intelligent et opportuniste. Ce sont ces gens du terrain que j'ai voulu mettre en avant en leur donnant la parole, c'est là un des buts principaux de ce nouveau film. Les actions positives de ces éleveurs à l'esprit ouvert ne manquent pas, j'aborde ainsi la problématique des loups à travers le regard de ceux qui vivent à leur proximité au quotidien et qui réussissent pourtant, par leur professionnalisme et leur intelligence de travail, à imposer au prédateur des limites à ne pas dépasser.

« En quelques années tout s'est accéléré.

De nouvelles familles de loups se sont installées sur les territoires voisins et rapidement tous les territoires disponibles ont été occupés.... Normal ! » Voix off



La recette du Génépi de Milou

Faire macérer 50 brins de génépi
fraîchement cueillis*
dans 50 cl d'alcool à 90 
pendant 40 jours minimum.

Faire bouillir 50 cl d'eau
avec 26 sucres (27 !...)
et mélanger à l'alcool filtré.
C'est prêt !

**Renseignez-vous : la cueillette
de cette plante est r glement e.*





PastoraLoup

Pour protéger les loups, protégeons les troupeaux !

Si le développement du loup en France est une bonne nouvelle pour la biodiversité, il n'est pas sans conséquence pour les éleveurs qui subissent la prédation et doivent réadapter leurs pratiques à la présence du canidé, en ayant recours notamment à des moyens de protection des troupeaux. Consciente des difficultés rencontrées par l'élevage, l'association FERUS* propose depuis 1999 une aide complémentaire aux éleveurs et bergers pour la protection de leurs troupeaux au travers du programme PastoraLoup.

Avec ce programme, le but est de soutenir les éleveurs soumis à la prédation en renforçant la présence humaine, principalement de nuit, auprès des troupeaux grâce à l'implication de bénévoles formés. Il organise aussi des chantiers afin de réaliser divers travaux pastoraux nécessités par la présence du loup (création ou renforcement de clôtures, entretien des clôtures électriques, débroussaillage) et d'expérimenter de nouveaux moyens de protection tels que les fox-lights (système d'effarouchement lumineux). Depuis plus de 20 ans, plus de 800 bénévoles ont ainsi participé à la cohabitation loups / troupeaux ; grâce à cette présence humaine, dissuasive pour le loup, de nombreuses tentatives de prédation ont été avortées et le taux de prédation chez les éleveurs partenaires est proche de zéro.

PastoraLoup, c'est aussi un espace d'échanges et de dialogue entre défenseurs du canidé et éleveurs, permettant à chacun de mieux se comprendre.

Concentré jusqu'à présent essentiellement en région PACA, l'activité Pastoraloup s'est développé en 2023 dans le massif du Jura, auprès de troupeaux bovins. En attendant l'implantation du programme dans d'autres régions recolonisées par le loup...

*L'association FERUS a pour but la conservation des ours, des loups et des lynx à l'état sauvage en France. Elle agit à plusieurs niveaux et notamment sur le terrain pour favoriser la coexistence de ces espèces avec les activités humaines, l'élevage en premier lieu.

Source FERUS



Jean-Michel Bertrand

Le cinéaste français voit le jour en 1959, à Saint-Bonnet, capitale coquette du Champsaur où sa famille demeure depuis des générations. Dans ce territoire des Hautes-Alpes, le bocage luxuriant côtoie la rudesse des hautes montagnes. L'école l'intéresse peu. Il court la montagne, préfère la compagnie des animaux et la solitude des cimes. À 16 ans, Jean-Michel se lance dans la vie active, tour à tour moniteur de ski ou « planteur d'arbres » au sein de l'Office National des Forêts.

Écologiste bien avant l'heure, son amour de la nature va l'emmener aux quatre coins du monde.

Passionné d'images, il tourne un premier long métrage en Islande. Le film recevra le premier prix du festival des films de Grands Voyageurs de Super Dévoluy.

Immergeant sa caméra dans des univers décalés, le solitaire à l'œil affûté n'arrêtera plus de tourner. À Belfast et Dublin, il témoigne de la misère des enfants des rues qui survivent en élevant des chevaux.

Délaissant cette urbanisation délirante, Jean-Michel s'échappe avec les nomades mongols. Pendant une année, il suit leurs errances millénaires.

De retour en France, le cinéaste se lance dans un tournage plus personnel : il part à la recherche de « son » aigle. Oiseau mythique qui orchestre ses rêves depuis l'enfance. Une quête filmée dans son jardin, au cœur des montagnes de son enfance.

Le cinéaste arpente des étendues oubliées, se fond dans le décor, scrute le ciel avec obstination... jusqu'à l'inoubliable rencontre.

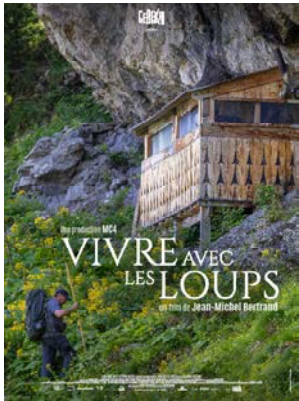
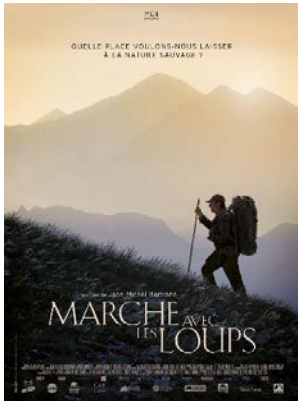


En 2009, le tournage du film *Vertige d'une rencontre* est achevé. Avec humour et émotion, Jean-Michel Bertrand ouvre pour nous les portes d'un univers tout à la fois proche et mystérieux. Devant sa caméra le « petit peuple » des montagnes se révèle dans toute sa beauté et sa complexité.

En 2015, il commence le tournage de *La vallée des loups* produit par MC4 et Pathé. Le film sort début 2017 et enregistre plus de 300.000 entrées.

En 2020, *Marche avec les loups* poursuit son aventure avec le loup et la nature sauvage. Plus de 200 000 spectateurs vont le voir mais la COVID a coupé son élan.

Vivre avec les loups est le troisième volet de cette aventure.





Production

MC4 a été créée en 1986 par Jean-Pierre Bailly et a produit plus de 1600 films et documentaires.

Essentiellement dans les domaines de la nature, la découverte, de la science, l’histoire et l’environnement pour le cinéma et la télévision.

Pour le cinéma MC4 a produit Le dernier trappeur et Loup de Nicolas Vanier, Les animaux amoureux de Laurent Charbonnier, Bonobos d’Alain Tixier et bien sûr La Vallée des loups et Marche avec les loups - précédents films de Jean-Michel Bertrand. Lynx de Laurent Geslin est sorti en 2022 puis Mon chat et moi de Guillaume Maidatchevsky en 2023.

Pour la télévision MC4 travaille avec la plupart des chaînes généralistes et spécialisées dans l’aventure, les voyages, les sciences et l’histoire. Parmi ces productions on retrouve Éthiopie, le mystère des mégalithes d’Alain Tixier (90’) pour Arte, Football, arme du KGB de Nicolas Jallot (52’) pour France 5, Tsunami sur le lac Léman de Laurent Graenicher (52’) pour Arte, Iditarod 100’ de Bruno Peyronnet avec Nicolas Vanier pour France 2. Ces productions ont connu pour la plupart une bonne carrière à l’international.



Prolonger l'aventure du film...
...un livre
aux éditions La Salamandre



Texte : Marie-Pierre Adam
Photos : Bertrand Bodin et Pierre Sellier

Contact médias :
Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71 - amar.emmanuel@sfr.fr - Parution : novembre 2023 – Format 23 x 27,8 cm, 128 pages
Prix TTC : 29 € - ISBN : 978-2-88958-523-6 EAN : 9782889585236

La production du film remercie les associations et médias qui lui ont apporté leur soutien.





L'équipe technique

Réalisateur - auteur : **Jean-Michel Bertrand**

Cadre : **Marie Amiguet, Pierre Sellier et Bruno Peyronnet**

Chef opérateur son : **Boris Jollivet**

Cheffe monteuse : **Laurence Buchmann**

Musique originale : **Armand Amar**

Directrice de production : **Caroline Maret**

Producteurs : **Jean-Pierre Bailly (MC4) - Stéphane Millière (MC4)**

MC4

CINE+

france-tvdistribution

RÉGION
SUD
OCCITANIE

Cinéma

LA
BANQUE
POSTALE

GEBEKA
FILMS

salamandre

JMH
Distributions

imetam

Centre
d'Art
de
Clermont
Ferrand

TERRES
OCCIDENTALES
du
Sud-Ouest

chullanka

JAMA

PROCIREP

ANGOA

Ce film a fait l'objet d'une collecte sur **KissKiss Bank Bank**

Photographies : ©Bertrand Bodin ©Pierre Sellier ©Jean-Michel Bertrand



www.gebekafilms.com